

Bibliographie thématique Exposition sur les Violences Sexistes et Sexuelles d'après la Bande dessinée de Fanny Vella



Vella F. (2024). *Le seuil*, Éditions Le courrier du livre Graphic.

Cadenassée dans une relation plus que toxique avec son compagnon, Camille n'est plus que l'ombre d'elle-même. Elle est pourtant très entourée, mais la pression exercée par Jonathan, un savant mélange de perversion, de manipulation, de violence et d'emprise, la paralyse. Peu à peu, son entourage prend conscience de sa situation, s'inquiète et tente de la soustraire à ses chaînes invisibles. Le seuil, c'est la limite de sa tolérance : jusqu'à quand Camille va-t-elle supporter ces agressions ? C'est aussi ce lieu indéfini entre

deux zones qu'il suffit de franchir pour que tout bascule. Au seuil d'un nouveau départ, Camille saura-t-elle saisir les mains tendues ? Une BD à la fois sombre et lumineuse qui décortique à la perfection les mécanismes de violence et d'emprise dans un couple.

Ouvrages généraux



Coutanceau R. & Salmona M. (2021). *Violences conjugales et famille*, Éditions Dunod.

En France, comme dans tous les pays démocratiques, l'émergence de la thématique de la violence conjugale a connu trois mouvements successifs dans son développement : la reconnaissance des victimes, l'intérêt pour la prise en charge des auteurs et la sensibilité aux enfants exposés à la violence. Il s'agit de distinguer les situations donnant lieu à séparation et celles où le couple poursuit

une vie commune. Les différentes prises en charge sont présentées en précisant les indications de l'accompagnement familial. En contrepoint, est exposé un regard en fonction de la culture, après avoir rappelé les éléments statistiques, les repérages législatifs et leur évolution. Ce livre propose d'éclairer ces trois aspects (victimes, auteurs, enfants exposés), pour répondre à des questions que chacun se pose : pourquoi un si long silence ? Quel accompagnement après le dévoilement ? Audelà du suivi individuel, quelles indications pour la prise en charge du couple et de la famille ? Cet ouvrage est conçu avec un esprit d'ouverture, sans préjugés dogmatiques, pour aider

professionnels et proches à mieux accompagner et prévenir.





Delage P., Lieber M. & Roca i Escoda M. (2020). <u>Les jeunes, Contrer les violences</u> <u>dans le couple : émergence et reconfigurations d'un problème public</u>, Éditions Antipodes.

Comment les violences dans le couple sont-elles devenues un objet de politiques publiques en Suisse ? Comment ce problème est-il aujourd'hui traité dans différents cantons ? En se penchant sur les cas genevois, vaudois et zurichois, cet ouvrage montre comment la question a pu évoluer depuis les années 1970 :

d'abord pensée en termes de violences conjugales ou de violences faites aux femmes, des termes et des politiques publiques portés par les associations, elle est aujourd'hui envisagée comme des violences domestiques, une expression qui sous-tend un flou dans la manière de comprendre le rapport entre la violence et les inégalités sexuées. Sans occulter les particularités cantonales, l'ouvrage analyse la lutte contre ces violences, au fil de l'investissement d'acteurs et d'actrices issu·e·s des mondes militants ou institutionnels, mais aussi de la police ou de la santé.



Delage P. (2017). <u>Violences conjugales : du combat féministe à la cause</u> <u>publique</u>, Éditions Sciences Po-Les Presses.

Longtemps, les violences sexuelles et conjugales ont été considérées comme un fait d'ordre privé. Longtemps, les sociétés ont nié qu'elles étaient la conséquence d'une domination masculine confortée par l'ordre établi. Si la question a été soulevée à partir du milieu du XIXe siècle en Europe et aux Etats-Unis, il faudra attendre les combats féministes de la fin du XXe siècle pour que ces violences soient reconnues comme un phénomène social et que l'Etat s'en empare. C'est à ce bouleversement de perception, et à la

transformation d'un combat en cause publique, que s'intéresse ici Pauline Delage. Elle montre comment, à partir des années 1970, les féministes ont identifié les violences sexuelles et conjugales, proposé des moyens spécifiques pour les traiter et élaboré une grille explicative les liant aux rapports structurels entre les femmes et les hommes. Dans une enquête minutieuse, réalisée à partir de cas français et américains (région parisienne et comté de Los Angeles), l'auteure révèle comment professionnelles et militantes se sont saisies d'opportunités institutionnelles et politiques pour faire reconnaître ces violences, et retrace les processus qui ont conduit à légitimer l'intervention de l'Etat dans le domaine de l'intime. Son approche comparée met au jour les mécanismes d'institutionnalisation d'une cause, leurs fondements communs et leurs spécificités.





Fébrissy C., Poujol J., Duval-Poujol V. (2020). <u>Violences conjugales : accompagner les victimes</u>, Éditions Empreinte-temps présent.

"C'est maintenant! Si je veux sauver ma vie et celle de mes enfants ..." Cet ouvrage s'adresse aux femmes qui se sentent prises au piège d'un conjoint qui leur fait vivre un enfer et les aidera à prendre conscience de l'urgence absolue d'en sortir. Abordant toutes les difficultés liées à cette situation dramatique, il constitue un excellent guide pour rompre le cercle infernal de la violence

conjugale et se libérer de cette emprise. Il sera également utile aux professionnels et aux proches pour qu'ils puissent mieux tendre la main, écouter, orienter, et accompagner les victimes.



Tournier J.-L. (2023). <u>L'enfant exposé à la violence conjugale : comprendre, intervenir et protéger</u>, Éditions De Boeck supérieur.

Une approche très humaine et humaniste d'une réalité sociétale actuelle et interpellante. Les violences faites aux femmes sont multiples. Les réseaux de soutien s'activent chaque jour davantage pour les protéger. Les auteurs de cette violence intime commencent eux aussi à être pris en charge. Mais les enfants ? Sont-ils préservés ? Nous voudrions le croire mais la réalité nous prouve le contraire. Ils souffrent réellement de vivre auprès d'un père qui exerce une violence sur leur mère. Qu'éprouvent-ils ? Avec quelles conséquences identitaires ? Ces enfants vont développer des schémas de

défense. Entre peur, résignation, honte ou haine, ils vont composer, coûte que coûte, tant bien que mal, avec cette réalité. Une réalité qui variera selon qu'ils sont fille ou garçon. Leur devenir adulte en sera marqué, parfois terriblement, souvent profondément. S'appuyant sur une longue pratique thérapeutique et sur de nombreux exemples ou témoignages, l'auteur clarifie les expériences fondamentales qu'un enfant pris dans la tourmente conjugale peut rencontrer. Il tente de dégager du sens de tous ces cas de figure, d'en comprendre les impacts, très variables d'un enfant à l'autre, et d'approcher au plus près la réalité intime de ces "enfants du passé dans les adultes d'aujourd'hui."





Tillous M. (2022). <u>Espace, genre et violences conjugales : ce que révèle la crise</u> <u>de la Covid-19</u>, Presses universitaires de Vincennes.

La pandémie de covid-19 et les mesures de confinement de mars 2020 ont été perçues comme des événements sans précédent. Qu'en est-il de leurs effets sur les rapports de genre et les violences dans les couples ? Cet ouvrage propose une géographie sociale et féministe des rapports de genre, des violences conjugales et de l'accompagnement des victimes. À partir d'une enquête menée sur la période mars 2020-mars 2021, il montre que les

inégalités habituellement constatées entre femmes et hommes ont été renforcées par la crise et que les politiques étatiques de restriction des mobilités ont pu entrer en résonance avec les logiques de contrôle spatiales des auteurs de violence. En outre, si la pandémie a été l'occasion d'une accélération dans la mise en œuvre de mesures de lutte contre les violences, elle n'a pas constitué de rupture dans l'histoire de l'action publique. En ce sens, la crise sanitaire fonctionne comme un miroir grossissant des dynamiques et des tendances peu perceptibles d'ordinaire. Elle démontre l'importance cruciale de l'espace que les mois de confinement ont rendu impossible à ignorer.



Chariot P. (2019). *Le viol conjugal*, Éditions CNRS Éditions.

Selon des représentations bien ancrées dans les esprits, le viol est commis dans un lieu isolé par un inconnu violent et armé. Pourtant en France, 9 fois sur 10, la victime connaît l'agresseur et dans ce cas une fois sur deux, le violeur est le conjoint ou un ex-conjoint. Depuis longtemps, le viol est considéré en France comme un crime. Le viol conjugal faisait exception. Le mari avait le droit d'avoir des rapports sexuels avec sa femme, y compris contre la volonté de cette dernière et par la force. Depuis la loi du 4 avril 2006, le code pénal reconnaît le viol entre conjoints comme un viol aggravé. Pourtant, les victimes

portent rarement plainte et lorsqu'elles le font, les affaires sont souvent jugées, non pas en cour d'assises comme tous les crimes, mais au tribunal correctionnel. Le viol conjugal est occulté par son invisibilité, lorsqu'il a lieu entre les murs d'un domicile commun. Comme les autres violences sexuelles, il laisse peu de traces visibles : ni bleu, ni plaie. Le viol conjugal, crime du quotidien, est à l'opposé du fait divers. Peu propice aux raccourcis accrocheurs, le sujet est éclairé par les contributions d'un collectif multidisciplinaire associant médecins, psychologues, sociologues et juristes. Ce livre montre l'urgence d'un infléchissement des pratiques judiciaires.



NOÉMIE RENARD

PRÉNACIO DE MONILLE PERSOT

1º as vas comes tills statis habilites? Il a
comis des arrents, mais v'est quand olles out

particulari d'est production de la comission de la comi

Renard N. (2021). En finir avec la culture du viol, Éditions Les Petits Matins.

Les violences sexuelles envers les femmes n'apparaissent pas spontanément. Elles ne font pas partie de la nature humaine ni ne sont le résultat d incontrôlables pulsions masculines. Elles ont des causes sociales impunité des agresseurs, idées reçues sur la sexualité, inégalités structurelles qui forment ce que l'on appelle une culture du viol. Cela va de remarques apparemment anodines qui culpabilisent les victimes à un traitement trop fréquent des viols comme des délits plutôt que comme des crimes devant les tribunaux ; de formules pour excuser les agresseurs à une remise en cause systématique de

la parole des femmes qui dénoncent des agressions. En France, chaque année, environ 94 000 femmes sont victimes de viol ou de tentative de viol. Et les viols ne représentent que la partie émergée d'un iceberg : celui des violences sexuelles, à la maison, au travail ou dans la rue. Or ces violences ont des conséquences graves : elles minent la confiance et limitent la liberté par la peur qu'elles instaurent. Elles constituent une atteinte aux droits et à la dignité des personnes et consolident la domination masculine. Mais cette situation n'est pas une fatalité. C'est pourquoi il est important d'identifier les éléments culturels qui servent de justification et de terreau à ces actes, afin de proposer des pistes qui permettront d'y mettre fin.



Rey-Robert V. (2019). <u>Une culture du viol à la française : du troussage de domestique à la liberté d'importuner</u>, Éditions Libertalia.

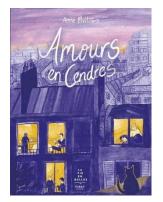


La culture du viol touche toutes les cultures, tous les pays. Elle présente cependant des particularités bien spécifiques selon le milieu dans lequel elle s'exprime et se développe. En France, chaque fois que la question des violences sexuelles est posée dans le débat public, les mêmes réticences s'expriment. Certains s'élèvent pour dénoncer l'horrible moralisme réactionnaire qui voudrait condamner la liberté sexuelle si chèrement

acquise, nuire à l'identité amoureuse nationale en important le puritanisme au pays des libertés. Avec un vocable bien choisi et une certaine hypocrisie, on évoque l'amour à la française en termes de galanterie, de courtoisie ou de libertinage. On loue nos traditions, l'attention portée aux femmes et la sophistication de nos jeux de séduction. Derrière ce charmant vocabulaire, la réalité est beaucoup moins glamour. Dans cet essai documenté et novateur, l'autrice analyse et définit les violences sexuelles, déboulonne toutes nos idées reçues et bat en brèche l'argumentaire déresponsabilisant les violeurs. Elle insiste sur les spécificités hexagonales du concept de culture du viol, démythifie le patrimoine littéraire et artistique, et démontre, point par point, qu'il est possible de déconstruire les stéréotypes de genre et d'éduquer les hommes à ne pas violer.



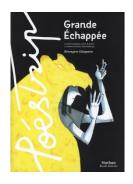
Bandes dessinées



Billows A. (2022). Amours en cendres, Éditions First.

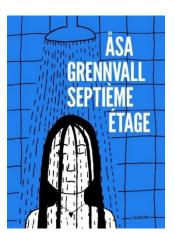
Andrea, Femi, Sophie: trois femmes, trois destins. Chacune a croisé la route d'un homme violent qui a bouleversé sa vie. À l'université, Andrea rencontre Thomas, un bel homme charismatique qui abuse d'elle et la manipule. À la chorale de son Église, Femi fait la connaissance de Patrick, une perle, qui se révèle être un control freak extrêmement violent. Après avoir discuté avec lui sur un site de rencontres, Sophie tombe amoureuse de Julien, un homme envahissant et égocentrique. Thomas, Patrick et Julien sont des agresseurs. Quelles stratégies l'agresseur met-il en place?

Existe-t-il des profils types d'agresseur ? Pourquoi les femmes restent-elles ? Comment tordre le cou aux idées reçues sur la violence conjugale ? Manipulations, violences physiques, agressions sexuelles... En France, en 2020, une femme mourait tous les 3,5 jours des suites de violences conjugales. Ces trois portraits, constitués à partir d'histoires vraies, reflètent notre société. Bien plus qu'un témoignage, cette bande dessinée aborde en profondeur les phénomènes d'emprise et de violence conjugale. Pour informer, alerter et (ré)agir.



Delaporte B. (2023). *Grande échappée : variation graphique autour du poème La panthère de Rainer Maria Rilke,* Éditions Nathan bande dessinée.

Grande Échappée ou comment le poème La Panthère de Rainer Maria Rilke est devenu, sous les mots et le dessin de Bérengère Delaporte, un roman graphique. Une variation graphique qui met en lumière le destin d'une famille sous la coupe d'un père violent. Une adaptation graphique qui fait le parallèle entre une panthère enfermée derrière les barreaux de sa cage du Jardin des Plantes et une famille enfermée dans la prison de la violence.



Grennvall A. (2018). Septième étage, Éditions L'Agrume.

Une histoire de violence conjugale, racontée avec beaucoup de justesse et de simplicité. Sorte de journal intime en bande dessinée, le récit nous fait ressentir de l'intérieur le mécanisme de déconstruction de soi et d'asservissement au sein du couple. Une histoire forte et tragique, portée par un graphisme très expressif ; une autobiographie bouleversante et radicale, par l'une des illustratrices de bande dessinée les plus célèbres en Suède.





Moret B. & Schmauch A. (2025). *Amour toxique*, Éditions Le Lombard.

Diplôme des Beaux-Arts en poche, Manie s'apprête à réaliser son rêve : devenir tatoueuse. Quand elle croise la route de Fredo, le brillant professeur de philo, elle tombe tout de suite amoureuse. Et comme jamais ! Mais, peu à peu, de méchants grains de sable s'insèrent dans les rouages d'une relation dont Manie ne peut plus se défaire. A l'extérieur, Fredo reste l'homme parfait que tout le monde envie, mais dans l'intimité, il montre un autre visage... Malgré tout son amour pour lui, Manie commence à perdre pied... Est-ce

vraiment comme ça qu'on s'aime?



Penfold R. B. (2007). Dans les sables mouvants, Éditions Le Lombard.

Dans les sables mouvants est un témoignage brut. Celui d'une trentenaire canadienne qui choisit de tenir un journal en bande dessinée pour décrire l'enfer qu'elle vit avec son compagnon. Elle y détaille les dix années de violences physiques et psychologiques subies, l'infernal tourbillon dans lequel elle se sent emportée et le long chemin pour parvenir à se défaire des liens qui la retiennent et s'enfuir.

Littérature jeunesse



Fontaine V. (2020). *Le grand méchant loup dans ma maison*, Éditions Les 400 coups.

Une fillette vivait seule avec sa mère. Mais voilà que cette dernière tombe amoureuse et qu'elle fait entrer, sans le savoir, le grand méchant loup dans leur maison.